

mique et pour son école d'éducation spécialisée unique en Israël.

L'école fut créée en 1956/57 en se basant sur les idées de Bruno BETTELHEIM par Benjamin SHEPIR, un pédagogue israélien. A l'époque, l'enfant handicapé ne trouvait pas sa place dans le kibboutz, son handicap lui défendant de servir la communauté. Pour mettre un point d'orgue, la première classe fut installée sur le haut d'une tour d'eau désaffectée. Actuellement, 250 élèves fréquentent cette école. La moitié vient des autres kibboutzim, l'autre moitié de tout le pays d'Israël. Ce sont des handicapés légers: 65 % ont des troubles cérébraux, organiques ou d'apprentissage (p. ex. dyslexie - faut le faire en hébreu!), 25% ont des troubles d'ordre émotionnel et 3-5% sont des retardés mentaux légers. Le reste se répartit sur d'autres catégories de handicaps.

"L'idée de mélanger ces élèves, favorise par le contact avec les différences des autres, d'accepter mieux sa propre différence", nous dit Jerry.

Ce qui sort du commun, c'est que chaque élève de cette école est intégré dans une famille d'accueil au kibboutz. Il n'y a donc pas de dortoirs style "internat". Les repas sont pris en commun avec les membres du kibboutz dans la grande cantine centrale. Les élèves rentrent chez leurs familles d'origine pendant le week-end. L'école intervient au niveau de ces familles par l'intermédiaire d'assistants sociaux ou d'assistantes sociales. La famille d'origine ne doit pourtant pas présenter une structure pathologique (milieu criminel, prostitution, drogues) afin de garantir l'efficacité du travail social.

La visite des lieux est impressionnante: Intérieurs soignés, bâtiments communs de conception architecturale moderne et de très bon goût, nombreuses structures de garde pour les enfants avec terrains de jeux. Un vaste espace est réservé aux animaux de toutes sortes; mi-enclos, mi-ferme, il permet un travail thérapeutique à travers la relation avec l'animal. Il permet également l'apprentissage d'un rythme de travail par l'intermédiaire des soins apportés aux animaux.

Lors de notre visite, nous constatons une grande activité pour la préparation de la fête du nouvel an, car nous sommes la veille de l'an 5750. C'est une des raisons pourquoi nous n'avions pas rencontrés d'élèves dans les salles de classe.

Relevons également que le kibboutz renferme un mémorial sur le camp de concentration de Theresienstadt. La dame qui nous a donné quelques explications sur ce camp - qu'elle a connu pendant sa jeunesse - serait très intéressée à prendre contact avec des survivants luxembourgeois de Theresienstadt.

Après le déjeuner nous avons l'occasion de nous baigner dans la Méditerranée, le centre de Neurim se trouvant situé directement à la plage.

Le soir, Alexandre SCHEMER nous présente deux vidéos sur le village de Hadassah-Neurim et sur le problème de l'intégration des jeunes juifs éthiopiens, venus en masse dans le pays par l'intermédiaire de l'"Opération Moïse".

Le repas de fête rituel pour la Nouvelle An, nous le prenons en commun avec un groupe de jeunes éthiopiens.

### Samedi, 30 septembre 1989

Nous sommes le 1er jour de l'an 5750. En Israël on a beaucoup de jours fériés et les week-ends, c'est compliqué: Le vendredi est le jour saint des arabes, le samedi celui des juifs, le dimanche celui des chrétiens. Ce samedi, pas moyen de trouver quelqu'un qui travaille. On consacre donc cette journée entièrement au tourisme. Le matin, on visite un village druse: DALIYAT EL KARMIL dans le massif du Carmel. Après nous visitons l'église carmélite de MUHRAQAH. Nous avons un entretien avec un carmélite espagnol qui avait des doutes sur le nombre de prophètes (450) tués par Elie en ce lieu saint. Superbe vue sur le massif du Carmel. Tout près se trouve Nazareth avec son église de l'Annonciation, un bâtiment en béton à deux étages érigé sur les ruines des catacombes de la ville. Sous la surveillance étroite d'Alexandre, Myriam et Ephraïm, nous regagnons le bus pour être conduit à un lieu moins saint que ceux que nous verrons toute la journée et qui sert uniquement à organiser des picnics.

Après le repas c'est la visite des lieux saints au lac de Genesareth. Nous traversons les villages arabes historiques de Cana et de Kfar Nahum. Jésus y prêcha et y accomplit pas mal de miracles. Etre à 212 m sous le niveau de la mer, ça vous donne le frisson, mais on s'y habitue très vite. Le Mont des Béatitudes est couronné par une chapelle érigée par Benito